

ALARME VOL



Les assureurs tirent la sonnette d'alarme. Depuis le début de l'année, le nombre de cambriolages, qui leur ont été signalés sur l'ensemble du pays, serait en hausse de 25%, comparé à la même période de l'an dernier. Plusieurs dizaines de milliers de cas à l'échelle nationale, soit un toutes les huit minutes, selon les chiffres recueillis par l'hebdomadaire alémanique Der Sonntag.

Notre enquête confirme que la Suisse romande n'est pas épargnée, avec un chiffre annuel moyen d'environ 20 000 infractions. Dans le canton de Vaud, l'augmentation est identique à celle constatée par les compagnies d'assurances: +24,5% pour les huit premiers mois de l'année. Un chiffre considérable quand on sait que le nombre de cambriolages avait déjà explosé en 2011 par rapport à 2010, avec une hausse de 110 à 150% en fin d'année. «Ce phénomène s'inscrit dans une hausse générale de la petite et moyenne délinquance, provoquée en grande partie par des requérants issus du Printemps arabe», explique Olivier Rochat, répondant presse à la police cantonale vaudoise.

A Genève, le pic des vols par effraction dans les habitations semble avoir été atteint l'an dernier, avec des périodes comptant jusqu'à mille infractions par mois. Après plusieurs années successives de hausses, 2012 sera néanmoins pour la première fois

en diminution: – 10 à – 20%. «Les raisons de cette baisse sont en cours d'analyse, mais il semblerait que le phénomène se déplace», commente Jean-Philippe Brandt, porte-parole de la police cantonale. Taux d'élucidation de 11,5%

Le fléau est d'autant plus préoccupant que le taux d'élucidation des cambriolages reste très bas: pas plus de 11,5%, en moyenne nationale. «Un chiffre qui peut s'expliquer par le fait que les auteurs interpellés ne sont pas confondus pour la totalité des délits qu'ils ont commis», tente Olivier Rochat. «Le problème, c'est que les cambrioleurs doivent être pris en flagrant délit pour être sûrs d'être inquiétés», répond pour sa part

Jean-Philippe Brandt. L'ADN retrouvé sur la scène de vol ne servirait donc à rien? «Il participe à la découverte de la vérité, mais ne permet pas de prouver quand la personne a été en contact avec un objet, explique le porte-parole genevois. Les suspects ont souvent un alibi.»

Alors que la saison des «vols du crépuscule», grâce à l'allongement des nuits, s'est ouverte ce week-end, les polices romandes comptent sur la population pour faire chuter le nombre de délits par des gestes simples. En plus de fermer toutes les portes et fenêtres, il est recommandé de laisser la lumière allumée lorsque l'on s'absente, voire la radio ou la télévision. Sans oublier de rester discret sur les dates de ses vacances éventuelles. «Il faut inciter la Suisse à se sécuriser», estime pour sa part Olivier Guéniat, commandant de la police jurassienne, qui confirme une augmentation de 25% des délits dans son canton.

(Source : Le Matin du 21 octobre 2012)